

Zeitschrift:	Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera
Herausgeber:	Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band:	74 (2024)
Heft:	296
Artikel:	Poids et tessères inscrits du gymnase d'Érétrie (île d'Eubée, Grèce)
Autor:	Ackermann, Guy / Spoerri Butcher, Marguerite / Pittet, Benoît
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1062309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Poids et tessères inscrits du gymnase d'Érétrie (île d'Eubée, Grèce)

Introduction*

Entre 2015 et 2017, l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) a mené un programme de fouilles dans le gymnase d'Érétrie, situé sur les premières pentes de son acropole. Ce complexe architectural consacré à l'éducation des jeunes Érétriens est édifié durant les premières années de l'époque hellénistique et fréquenté jusqu'au début de l'époque impériale (*Fig. 1*)¹. Les fouilles des trois dernières campagnes se sont concentrées sur la partie orientale de la palestre organisée autour d'une cour à péristyle (*Fig. 1*, cour P), dont les portiques (P1-4) desservent deux exèdres au nord (O et S) et une grande exèdre à l'est (U)². Le mobilier céramique et les monnaies mis au jour dans les remblais de construction de la cour et de ses galeries permettent de les dater du deuxième quart du III^e s. av. J.-C., soit environ un demi-siècle après l'édification de la partie occidentale du gymnase aux environs de 325 av. J.-C.³. La grande exèdre U et les pièces méridionales ouvertes sur le stade au sud (X-Y-Z) constituent des extensions de la seconde moitié du II^e s. av. J.-C.⁴. À un moment indéterminé de l'époque hellénistique, trois locaux utilitaires (K1-3) sont aménagés au nord des deux petites exèdres (O et S)⁵. Un petit local (R) a été aménagé entre elles sans doute au I^r s. av. J.-C. pour accéder à un puits creusé dans l'espace K3⁶.

L'objectif de cet article est de présenter cinq petits objets métalliques découverts lors de la campagne de fouilles de l'été 2017 et portant des inscriptions, à savoir trois tessères en plomb mises au jour dans le local Z et deux poids en bronze issus du puits de l'espace K3, auxquels nous joignons une quatrième tes-

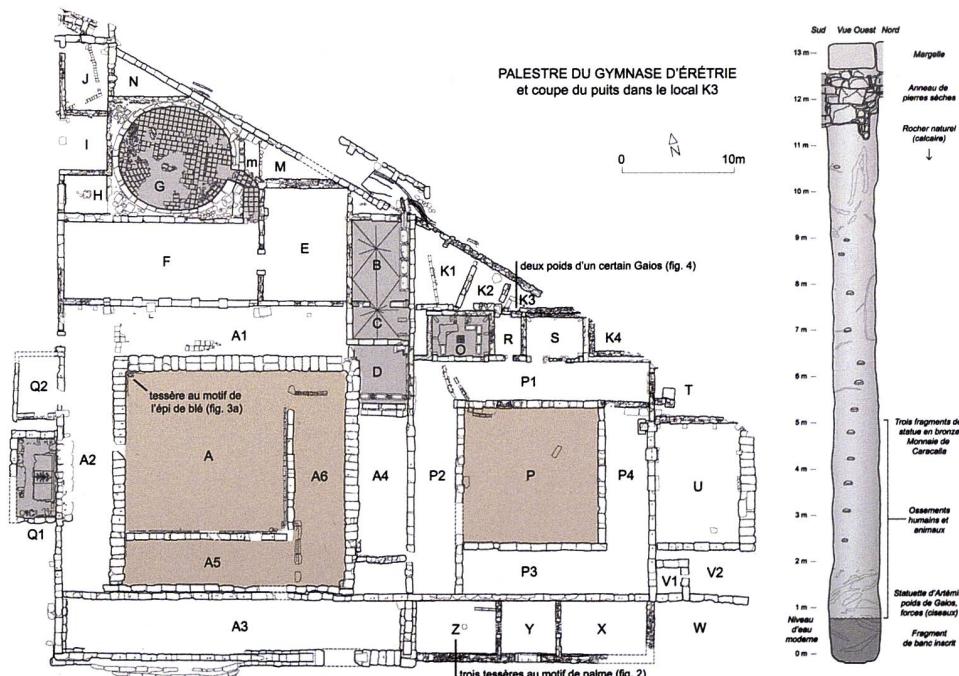


Fig. 1: Plan de la palestre du gymnase d'Érétrie et coupe schématique de son puits avec la localisation des objets étudiés. Dessin Th. Theurillat – R. Tettamanti – G. Ackermann – G. Luisoni (ESAG).

Guy Ackermann
Marguerite Spoerri
Butcher
Benoît Pittet

* Nos remerciements vont en premier lieu à l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) et à la XI^e Éphorie des antiquités d'Eubée pour leur soutien. Cette étude a été présentée au IV^e colloque de l'association Ductus, tenu à l'Institut suisse de Rome du 5 au 7 décembre 2018. Sa rédaction a bénéficié des conseils avisés de Delphine Ackermann, Denis Knoepfler et Mairi Gkikaki, que nous remercions chaleureusement. Dans ce qui suit, la mention « Inv. » se rapporte aux livres d'inventaire de l'ESAG au Musée d'Érétrie et « FK » au contexte archéologique dans lequel les objets décrits ici ont été découverts.

- 1 Sur le gymnase d'Érétrie, cf. MANGO 2003; BOUKARAS et al. 2014; ACKERMANN et al. 2016; ACKERMANN et al. 2017; ACKERMANN et al. 2018; ACKERMANN – REBER 2019; ACKERMANN – ACKERMANN 2021, pp. 413-421.
- 2 ACKERMANN et al. 2016, pp. 90-91; ACKERMANN et al. 2017, pp. 128-130; ACKERMANN et al. 2018, p. 124; ACKERMANN – REBER 2019, p. 164.
- 3 Voir en dernier lieu ACKERMANN – ACKERMANN 2021, pp. 413-418 et 421-422.
- 4 ACKERMANN et al. 2017, pp. 126-127 (exèdre U); ACKERMANN et al. 2018, pp. 131-132 (pièces X-Y-Z). Sur le stade, voir en dernier lieu ACKERMANN – ANDRÉ 2020, pp. 117-118; ACKERMANN – ACKERMANN 2021, pp. 420-421.
- 5 ACKERMANN et al. 2016, pp. 92-93.
- 6 Sur ce puits et ses découvertes, voir en dernier lieu ACKERMANN – LISTON 2020; ACKERMANN 2022.

G. Ackermann, M. Spoerri
Butcher, B. Pittet: Poids et
tessères inscrits du gym-
nase d'Érétrie (île d'Eubée,
Grèce), SM 74, 2024,
S. 75–85.

- 7 Inv. Δ6883a (13,5 × 14,3 mm ;
4,56 g), Δ6883b (11,4 × 12,6 mm ;
2,04 g) et Δ6884 (10 × 13,4 mm ;
1,6 g) – FK799.
- 8 Au sujet des tessères en général, voir CRISÀ et al. 2019. Pour les tessères grecques et leurs fonctions, voir notamment DUMONT 1870 ; ENGEL 1884, pp. 1-4 ; CROSBY 1964, pp. 76-83 ; GÜLBAY – KIREÇ 2008, pp. 8-18 ; DE CALLATAY 2010, ainsi que les publications de Mairi Gkikaki, portant, plus particulièrement, sur les tessères athéniennes : GKIKA 2020, pp. 97-121 ; GKIKA 2022 ; GKIKA 2023 ; GKIKA sous presse. Ce dernier ouvrage contient aussi une section consacrée aux tessères frumentaires (« grain tokens ») et nous remercions Mairi Gkikaki de nous avoir donné la possibilité de la consulter. Au sujet des tessères romaines, voir surtout ROSTOWZEW 1905, pp. 1-5 et passim ; VIRLOUVENT 1995, pp. 309-324 et 340-362 ; ROWAN 2023.
- 9 IG XII 9, 284 (= CURTY 2015, pp. 44-48 et 54-57, n° 5), l. 28-32. Sur cette inscription, voir également MANGO 2004, pp. 275 et 295.
- 10 BRUNEAU 1972, pp. 73-75, 136-139, fig. 29-30 (Agora des Italiens) ; 256-260, fig. 204 et 207 (Maison des masques) ; 264-265, fig. 216-217 (Maison du Trident).
- 11 REBER 1998, pp. 134-136.
- 12 Sur la restitution d'un stade au sud de la palestre, voir en dernier lieu ACKERMANN – ANDRÉ 2020, pp. 117-118.
- 13 MANGO 2004, pp. 279-281 et 298. Cf. également MANGO 2003, pp. 53-55, 62-63, 121-122 et 127.
- 14 ACKERMANN et al. 2018, p. 127 ; ACKERMANN – POP 2020, pp. 43-44.
- 15 ACKERMANN et al. 2018, pp. 126-127.

sère en plomb découverte en 1993 par Elena Mango dans la cour à péristyle occidentale du même bâtiment.

Trois tessères en plomb au motif de palme

Trois petits artéfacts plus ou moins quadrangulaires ont été grossièrement découverts dans une plaquette de plomb et sont pourvus sur une face d'un *epsilon* à gauche et d'une fine palme à droite (*Fig. 2*)⁷. Il s'agit de tessères (*tesserae* en latin ; *symbola* en grec), soit de petits jetons de forme variée, rectangulaire, mais aussi fréquemment ronde, souvent en plomb, mais aussi parfois en bronze ou en argile, qui connaissent des usages très variés dans l'Antiquité : jetons de jeu ou de calcul, tickets d'entrée pour des fêtes et des spectacles, jetons de présence dans les assemblées, bulletins de vote ou encore jetons de paiement pour ne citer que quelques exemples d'utilisation. Certains sont, dans le cas d'Athènes particulièrement, bien documentés : émis par l'État, ils facilitaient le fonctionnement du gouvernement. D'autres avaient un usage privé, étant distribués dans le cadre de festivals par de riches évergètes⁸. Dans le contexte d'un gymnase, il pourrait s'agir de tickets d'invitation pour des banquets. Un décret en l'honneur du gymnasiarque Elpinikos y mentionne, en effet, l'organisation de fêtes agrémentées de repas⁹. Selon cette inscription de la fin du II^e s. av. J.-C., l'invitation se fait, toutefois, « par voie d'affiche » (ἐκάλεσεν ἐκ προγράμματος) et non à l'aide de tessères distribuées aux convives. L'unique lettre figurant sur ces trois tessères pourrait être l'abréviation du nom de l'évergète Elpinikos, mais aussi celle de l'ethnique Ἐρεπτιέων. Quant à la petite palme, il s'agit sans doute d'un symbole agonistique, qui apparaît, notamment, aux côtés d'amphores panathénaïques et de couronnes de vainqueurs sur trois mosaïques de Délos de la fin de l'époque hellénistique¹⁰.

Ces trois tessères ont été mises au jour en 2017 sur le sol de la pièce Z du gymnase (*Fig. 1*). L'aile XYZ ne communiquait pas directement avec le reste de la palestre, mais était ouverte vers le sud. Son sol se situe, en effet, à près de deux mètres en contrebas du niveau de circulation de la cour P et aucun escalier n'y a été aménagé. L'agencement de ces trois pièces évoque, de prime abord, un complexe de deux salles de banquet (X et Z) desservies par un hall central (Y), mais les *andrônes* d'Érétrie présentent un plan carré et une entrée décalée¹¹. L'absence de sol en mosaïque et la porte à un seul battant pour y accéder suggèrent plutôt que ces pièces à l'aménagement intérieur très sobre servaient de locaux annexes, peut-être d'espaces de stockage associés au stade situé au sud de la palestre¹². Le contexte de découverte des trois tessères n'est donc d'aucun secours pour leur interprétation, mais il n'exclut pas l'hypothèse de jetons pour des repas offerts au gymnase. E. Mango a, en effet, proposé d'interpréter la grande pièce E comme une salle de banquet et le local m voisin comme une cuisine pour la préparation des aliments¹³. La déposition de trois jetons identiques dans la pièce Z reste, cependant, énigmatique. La stratigraphie assure toutefois leur datation à l'époque hellénistique, les locaux X, Y et Z étant scellés sous une épaisse couche de destruction de la fin du I^r s. av. J.-C.¹⁴. La construction de cette aile méridionale de la palestre n'intervient qu'après le milieu du II^e s. av. J.-C.¹⁵, mais cela n'empêche pas que les trois tessères soient plus anciennes.

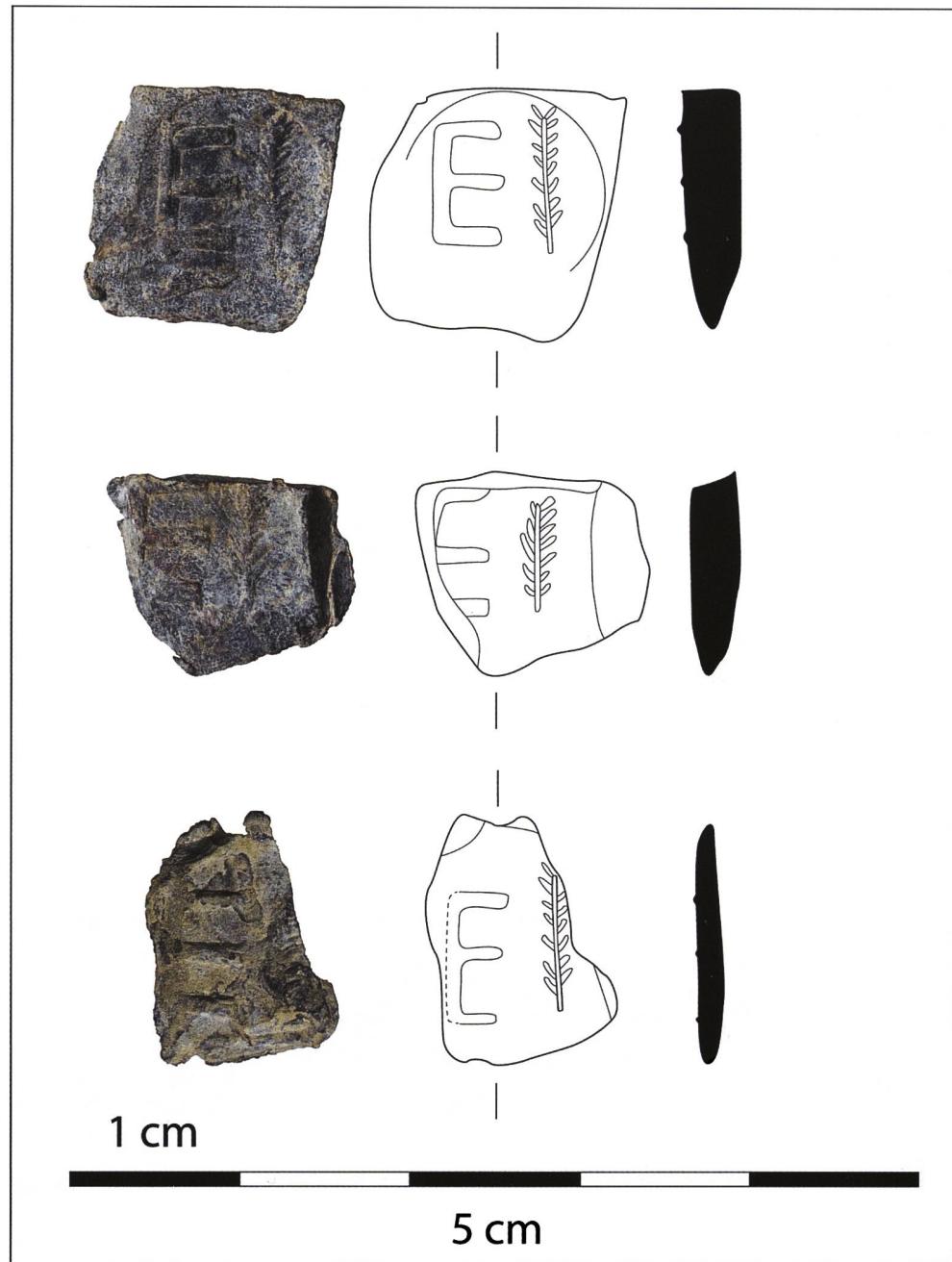


Fig. 2: Trois tessères en plomb mises au jour dans la pièce Z de la palestre : Inv. Δ6883a (13,5 × 14,3 mm ; 4,56 g), Δ6883b (11,4 × 12,6 mm ; 2,04 g) et Δ6884 (10 × 13,4 mm ; 1,6 g). Dessins et photographies B. Pittet (ESAG).

Une tessère en plomb au motif d'épi de blé

Un quatrième jeton en plomb a été découvert par E. Mango en 1993 dans l'angle nord-ouest de la cour occidentale de la palestre (A) (*Fig. 3a*)¹⁶. Cette tessère porte un épi de blé bordé, à gauche, par les lettres ΕΠΟ et, à droite, par une seconde tige végétale surmontée d'un large bulbe, soit, probablement, un pavot. La face arrière de l'objet présente un relief très corrodé formant un grand H, qui

G. Ackermann, M. Spoerri
Butcher, B. Pittet: Poids et
tessères inscrits du gym-
nase d'Érétrie (île d'Eubée,
Grèce), SM 74, 2024,
S. 75–85.

¹⁶ Inv. N1055 (16,6 mm ; 1,49 g)
– FK18. Cf. MANGO 2003,
p. 158, cat. n° N 2 et p. 153,
ensemble K5.

G. Ackermann, M. Spoerri Butcher, B. Pittet: Poids et tessères inscrits du gymnasium d'Érétrie (île d'Eubée, Grèce), SM 74, 2024, S. 75–85.

n'est sans doute pas intentionnel. Les noms en Epo- sont très rares dans le monde grec¹⁷ et aucun personnage n'a porté un nom composé de ce préfixe sur l'île d'Eubée, du moins en l'état actuel de notre documentation. Ce jeton pourrait être associé à l'assernmentation (*ἐπόμνυμι*) annuelle des éphèbes par les stratèges, comme le relate le contrat conclu entre la cité d'Érétrie et l'entrepreneur Chairephanès pour le drainage de l'étang de Ptéchai à la fin du IV^e s. av. J.-C.¹⁸. Avec son *epsilon* lunaire, cette tessère semble très tardive dans l'époque hellénistique, tandis qu'on s'explique difficilement la nécessité de disposer de jetons pour procéder au serment des éphèbes. Dans l'hypothèse de tickets d'invitation, il serait plus tentant d'y lire la mention d'un repas consommé avec du pain (*ἐπόψησις*, *ἐποψῆμαι*, *ἐποψίδιος*), ce qui justifierait la représentation de céréales.

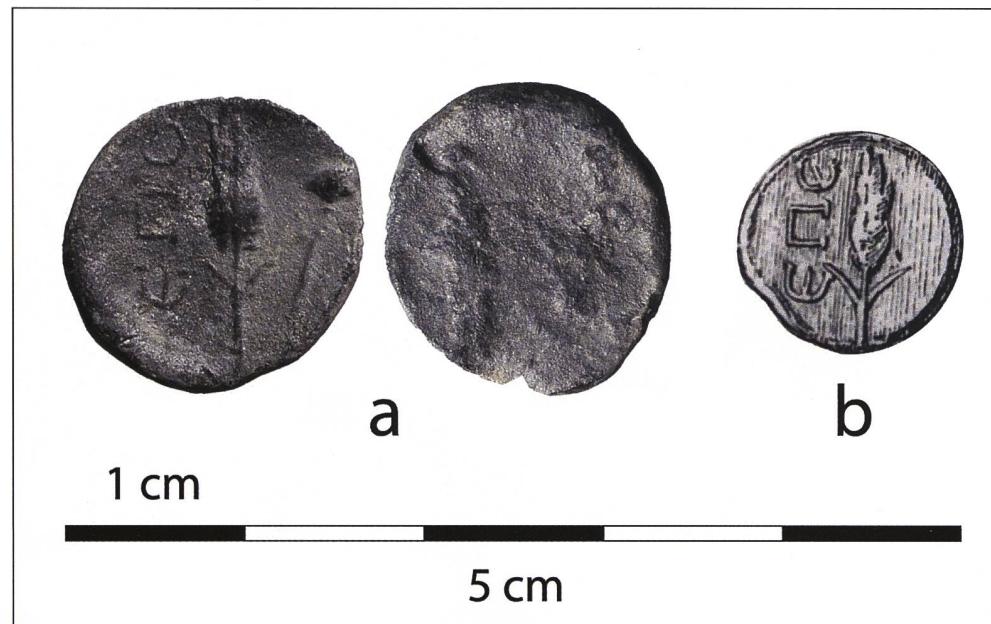


Fig. 3: a. Tessère en plomb mise au jour dans l'angle nord-ouest de la cour A : Inv. N1055 (16,6 mm ; 1,49 g). **Photographie** M. Spoerri Butcher (ESAG) ; **b.** Tessère en plomb conservée en 1884 à la Société archéologique d'Athènes (12 mm). **Dessin** A. Engel (BCH 8, 1884, pl. V).

¹⁷ Suivant le Lexicon of Greek Personal Names (LGPN), seuls sept personnages portent en Attique un nom en Epo- ('Επόναος, 'Επόνφης, 'Επόπτης, 'Επορος, 'Εποφρᾶς [2 ind.] et 'Επωψ), deux en Macédoine ('Επόκιλλος et 'Εποχος), huit en Asie Mineure ('Επομενός, 'Επονάσιος, Επονή, 'Επόπτης, Επορηδοριξ, Εποσογνατος, Εποσσορις et Εποντιανός), un en Sicile ('Εποχος), mais aucun dans les îles et en Grèce centrale.

¹⁸ IG XII 9, 191 = SEG 30, 1094 = PERNIN 2014, 134, l. 44 (ἔξορ[κ] ούντων δὲ καὶ οἱ στρατηγοὶ κατὰ [ἔτος τοὺς ἐφήβους...]). Le verbe ἐπόμνυμι apparaît à la ligne 54 de la même inscription (ἐπομνύόντων δὲ τὸν Απόλλωνα καὶ τὴν Λητοῦν καὶ τὴν Ἀρτεμιν). Sur cette inscription, cf. en particulier KNOEFFLER 2001 (p. 57 sur l'assernmentation des éphèbes et pp. 61–67 sur sa datation) ; PERNIN 2014, pp. 281–290, n° 134.

¹⁹ DUMONT 1870, p. 96. Pour la mention de l'article de la *Revue numismatique* de 1969, cf. DUMONT 1870, pp. 7, 16 et 96.

²⁰ ENGEL 1884, p. 18, cat. no 179 (pl. V). Les collections de la Société archéologique d'Athènes ont, par la suite, été intégrées à celles du Musée numismatique.

Ce jeton découvert à Érétrie trouve un parallèle intéressant avec une tessère décrite par Albert Dumont en 1870. Celle-ci porte également les lettres ΕΠΙΟ, un épis de blé et un pavot. Ce jeton est décrit, sans illustration, par A. Dumont, avec un renvoi à son mémoire « Tessères inédites en Attique », dont la publication est annoncée dans la *Revue numismatique* de 1869; un article qui ne paraîtra finalement pas¹⁹. L'auteur restitue un *psi* additionnel après les lettres ΕΠΙΟ (ΕΠΟΨ) et propose d'associer cette tessère à l'*ἐποψίς*, soit au rite de révélation des Mystères d'Éleusis. La représentation d'un épis de blé et d'un pavot trouverait alors un lien symbolique fort avec les déesses Déméter et Perséphone. En 1884, Arthur Engel publie un mémoire plus détaillé consacré aux tessères grecques de diverses collections athéniennes et pourvu de planches. Y est incluse une tessère en plomb, conservée à l'époque à la Société archéologique d'Athènes (Fig. 3b), qui est presque identique à l'exemplaire d'Érétrie, même si elle est d'une taille légèrement inférieure, avec seulement 12 mm contre 16,6 mm pour celle

d'Érétrie²⁰. Cette tessère pourrait correspondre au jeton mentionné par A. Dumont²¹. Elle porte en son centre un épi de blé similaire au jeton d'Érétrie, avec ses deux très fines feuilles, et trois lettres dans la même position et de forme identique avec un *epsilon* lunaire similaire. Les lettres ΕΠΟ y ont été lues par A. Engel, mais la troisième lettre, de forme circulaire, n'est pas fermée à droite comme sur la tessère d'Érétrie, tandis que la haste centrale du supposé *epsilon* n'est pas aussi horizontale et clairement moulée que celle de la première lettre. La lecture ΕΠΟ, telle qu'elle a été initiée par A. Dumont, nous semble dans les deux cas plus assurée. La restitution d'un *psi* est, en revanche, impossible, écartant tout lien avec l'*έποιης* des Mystères éléusiniens tel que l'avait proposé A. Dumont. Le jeton décrit par A. Engel ne porte pas de seconde tige végétale à droite de l'épi de blé, mais A. Dumont mentionne un pavot (*papaver*), si bien que le dessin d'A. Engel manque peut-être de précision, dans l'éventualité qu'il s'agisse bien du même objet. L'origine de ce parallèle entré dans les collections de la Société archéologique avant 1884 reste inconnue. Il n'est pas impossible que cet artéfact provienne d'Érétrie. De fait, avant les premières fouilles conduites par Christos Tsountas dans les nécropoles en 1885, le site connaît des pillages importants et de très nombreux objets archéologiques se retrouvent sur le marché athénien. Dans les ruines du gymnase est, d'ailleurs, découverte, en cette même année, la statue dite de « l'Éphèbe d'Érétrie », aujourd'hui exposée au Musée archéologique national d'Athènes²². Quelques objets exhumés par les villageois dans le même monument ont ainsi pu être revendus sur le marché athénien des antiquités avant 1884.

Réunies, les quatre tessères en plomb mises au jour dans les fouilles récentes témoignent de l'utilisation de jetons inscrits dans le gymnase d'Érétrie durant l'époque hellénistique ou, au plus tard, au début de l'époque impériale, si l'on retient une datation basse pour la tessère à l'inscription ΕΠΟ. Des usages variés peuvent être envisagés, mais nous sommes tentés d'associer ces jetons à l'organisation de banquets à l'occasion des fêtes du gymnase, par exemple des *Hermaia* selon le décret en l'honneur d'Elpinikos (voir *supra*), sans pouvoir, toutefois, en fournir la preuve définitive.

Deux poids romains en bronze d'un certain Gaios

Les deux autres artéfacts inscrits que nous présentons ici ont été mis au jour dans un puits installé au nord du gymnase, dans le petit local K3 (*Fig. 1*)²³. Cette structure impressionnante de 13,45 m de profondeur a été taillée en grande partie dans le rocher naturel de l'acropole pour atteindre une source d'eau alimentée par des failles karstiques à 20 cm sous le niveau de la mer. Les cinq mètres inférieurs de son comblement ont livré les ossements de plusieurs dizaines de nouveau-nés, d'enfants et d'adultes mêlés à ceux d'animaux²⁴. C'est dans ce qui ressemble à un charnier qu'ont été découverts deux objets en alliage cuivreux de forme quadrangulaire et surmontés d'un anneau de suspension légèrement trapézoïdal. L'un de ces deux objets est légèrement plus lourd et plus grand que l'autre (*Fig. 4*)²⁵. Ces artéfacts ont été coulés d'un seul tenant et sont inscrits sur deux lignes, la première avec les lettres ΓΑΙΟΥ, un génitif de possession. Leur

G. Ackermann, M. Spoerri
Butcher, B. Pittet: Poids et
tessères inscrits du gym-
nase d'Érétrie (île d'Eubée,
Grèce), SM 74, 2024,
S. 75–85.

²¹ A. Engel cite abondamment A. Dumont dans son introduction, mais ne fait pas référence à son catalogue. Une autre tessère de la même collection présente également un épi de blé central, bordé d'un motif circulaire et de la lettre Ο, à gauche, ainsi que des lettres Ε et Π, à droite, soit une inscription qui peut être rapprochée de celle des deux autres jetons (ENGEL 1884, p. 18, cat. n° 178 [pl. V]). L'inventaire d'A. Postolaccia n'est malheureusement d'aucun secours sur l'origine de ces tessères (POSTOLACCA 1878).

²² Sur cette statue et sa découverte, cf. en dernier lieu KNOEPFLER 2009, pp. 204–205 et 238–240 (avec bibliographie).

²³ Sur ce puits, cf. en dernier lieu ACKERMANN et al. 2018, pp. 128–129; ACKERMANN – REBER 2019, p. 171.

²⁴ L'étude des ossements humains a été confiée à Maria A. Liston, que nous remercions pour les informations qu'elle nous a transmises. Voir en dernier lieu ACKERMANN – LISTON 2020, pp. 319–322.

²⁵ Inv. B1993 (FK833 – ΓΑΙΟΥ / ΟΝΓ : 75,4 g) et B2014 (FK834 – ΓΑΙΟΥ / ΟΝΚΙΒ : 54,9 g).

G. Ackermann, M. Spoerri
Butcher, B. Pittet: Poids et
tessères inscrits du gym-
nase d'Érétrie (île d'Eubée,
Grèce), SM 74, 2024,
S. 75–85.

²⁶ Selon la base en ligne du LGNP (<https://search.lgpn.ox.ac.uk/index.html>, consultée le 16 avril 2024), ce nom n'est pour l'instant pas attesté en Eubée, mais il est connu en Attique (76 mentions), et ce depuis le II^e s. av. J.-C.

²⁷ Ainsi pour les poids romains trouvés dans les fouilles de l'Agora à Athènes, cf. LANG 1964, p. 23, quoique ceux-ci sont tous en plomb et non en bronze, comme celui d'Érétrie. En l'absence d'une synthèse récente sur les poids romains de Grèce, voir PERNICE 1894, pp. 168–174, cat. n°s 618–655, LANG 1964, pp. 31–32, cat. n°s LW62–76, ainsi que la base en ligne du projet *Pondera, An Online Database of Ancient and Byzantine Weights* (<https://pondera.uclouvain.be>), consultée le 15 avril 2024), contenant à présent 13 379 entrées, toutes époques confondues.

²⁸ HITZL 1997, p. 118, cat. n° 5, répertorie un poids en plomb, de forme arrondie, pourvu d'un anneau en fer qui, pesant 306 g et tenant compte du fait qu'il est endommagé, pourrait correspondre à la livre romaine, mais il ne porte pas d'inscription. Tous les autres poids trouvés à Érétrie et catalogués par K. Hitzl appartiennent au système de mesure grec. Ces poids sont aussi consultables sur la base en ligne du projet *Pondera* mentionnée à la note précédente.

propriétaire se nommait ainsi Gaios, transcription grecque du *praenomen* romain Gaius²⁶. La seconde ligne porte les lettres ONKIB sur le plus petit (d'un poids de 54,9 g) et ONΓ sur le plus grand (d'un poids de 75,4 g). Ces inscriptions et la masse de ces deux objets invitent à les interpréter comme des poids fondés sur la valeur de l'once romaine de 27 g (*uncia*, en grec οὐγγία ou οὐγκία), soit un douzième de la livre romaine de 324 g (*libra*). ONKIB sur le poids de 54,9 g peut ainsi être restitué comme οὐκί[α] β', soit deux onces (54 g), et ONΓ sur le poids de 75,4 g comme οὐκία γ', soit 5,6 g de moins que les trois onces attendues (81 g). Cette déviation de poids pourrait s'expliquer par un défaut de fabrication ou par la volonté de Gaios d'arnaquer sa clientèle, mais il faut relever que des variations par rapport aux normes attendues sont fréquemment attestées en ce qui concerne les poids romains²⁷. Quant au poids de deux onces, son ouverture de suspension a été comblée par un métal en alliage cuivreux, transformant la fonction même de l'objet de poids à contrepoids. Cette action explique que son poids soit légèrement supérieur aux 54 g attendus, et ce malgré une petite cassure dans sa partie inférieure gauche.



Fig. 4: Deux poids en bronze mis au jour dans le remplissage du puits du local K3 : Inv. B2014 (ΓΑΙΟΥ / ΟΝΚΙΒ : 3,7 × 3,1 cm ; 54,9 g) et B1993 (ΓΑΙΟΥ / ΟΝΓ, 4,22 × 4,32 cm ; 75,4 g). Dessins et photographies B. Pittet (ESAG).

Il s'agit des seuls poids romains inscrits découverts à ce jour à Érétrie²⁸. Comme ils ne mentionnent ni le nom de la cité ni une magistrature²⁹, il est peu probable qu'il s'agisse de poids officiels. Leur propriétaire, Gaios, était très certainement un simple particulier et ces poids étaient destinés à son usage privé.

Ces deux poids ont été découverts dans les couches inférieures du puits, avec d'autres objets de valeur, à savoir une statuette d'Artémis du type d'Éphèse en bronze doré et trois fragments d'une statue de jeune homme en bronze³⁰. La fouille a également livré des forces en fer et en bronze³¹, une dalle fragmentaire de banc en marbre portant des *graffiti* éphébiques, quelques tessons de céramique datable des II^e et III^e s. apr. J.-C. et une monnaie d'époque antonine émise par le *Koinon* de Thessalie pour Marc Aurèle (161-180 apr. J.-C.)³². Une deuxième monnaie frappée à Chalcis pour Caracalla sous le règne de Septime Sévère (193-211 apr. J.-C.) fournit un *terminus post quem* pour le comblement du puits³³. À cette époque tardive de l'histoire d'Érétrie, le gymnase est abandonné depuis longtemps : si la partie occidentale de la palestre semble fréquentée jusqu'au début du II^e s. apr. J.-C., sa partie orientale est détruite dès la fin du I^{er} s. av. J.-C.³⁴. Les deux poids de Gaios sont, dès lors, enfouis avec des dizaines de défunt et de carcasses d'animaux dans un puits hors d'usage et situé dans des ruines, sans doute à l'écart de l'habitat et à l'abri des regards³⁵.

Comment expliquer que l'on se soit débarrassé de deux instruments en parfait état³⁶? Cette question rejoint celle de la présence d'une statuette intacte d'Artémis et de trois grands fragments d'une autre statue juvénile. Réunis, ces objets en bronze devaient représenter une valeur monétaire considérable³⁷ et leur déposition dans ce contexte ne peut pas simplement être expliquée par un débarras anodin. Contrairement aux trésors monétaires potentiellement enfouis dans la panique d'une attaque ennemie et dans l'espoir d'être repêchés, leurs propriétaires devaient savoir qu'ils ne reviendraient pas les rechercher dans une masse de cadavres humains et animaux en pleine putréfaction. Le rejet de plusieurs dizaines de nouveau-nés dans un puits trouve des parallèles à Athènes et à Érétrie même, à quelques dizaines de mètres au sud du gymnase³⁸. Cependant, une pareille déposition d'enfants d'un âge plus avancé et d'adultes s'écarte des rites funéraires traditionnels. Le refus d'une inhumation dans la nécropole peut sans doute s'expliquer par les maladies graves observées par Maria A. Liston sur les ossements, qui ont rejeté ces mourants en marge de la société. À titre d'hypothèse, la présence d'objets de valeur dans le puits, parmi lesquels les deux poids de Gaios, pourrait témoigner d'une forme d'obole à Charon ou d'offrande funéraire expiatoire pour les dizaines de défunt, auxquels les Érétriens du III^e s. apr. J.-C. n'ont pas accordé le droit à une sépulture dans la nécropole selon les rites de l'époque. L'étude en cours de cette découverte fascinante permettra sans doute de révéler les mystères qui planent encore autour de ce puits.

G. Ackermann, M. Spoerri
Butcher, B. Pittet: Poids et
tessères inscrits du gym-
nase d'Érétrie (île d'Eubée,
Grèce), SM 74, 2024,
S. 75–85.

²⁸ Pour des exemples de poids d'époque romaine provenant d'Asie Mineure et portant le nom de magistrats civiques tels que des agoranomes, voir par exemple WEIB 2005; 2016.

²⁹ ACKERMANN et al. 2017, pp. 133-134, pl. 18.2 (bras d'une statue en bronze); ACKERMANN 2022 (statuette d'Artémis du type d'Éphèse).

³⁰ PITTEL 2020. Voir également ACKERMANN 2022, pp. 332-335.

³¹ Inv. N2312 (FK831-1) : ROGERS 1932, p. 42, cat. n° 96.

³² Inv. N2294 (FK697-4) : PICARD 1979, p. 132, cat. n° 101 as. Cf. ACKERMANN et al. 2017, p. 133.

³³ Sur la date d'abandon du gym-
nase, cf. en dernier lieu ACKER-
MANN – REBER 2019, pp. 169-170
(partie occidentale) et pp.
170-171 (partie orientale).

³⁴ Sur cette question, voir en
dernier lieu ACKERMANN 2022,
pp. 325-327.

³⁵ Sur cette question, voir en
dernier lieu ACKERMANN 2022,
pp. 327-329.

³⁶ La statuette d'Artémis pèse
avec sa base 0,178 kg, tandis
que les trois fragments de la
statue juvénile atteignent
5,673 kg.

³⁷ LISTON et al. 2018 (« Agora Bone Well » d'Athènes); CHENAL-
VELARDE 2006, pp. 25-30 (puits
du début du III^e s. av. J.-C. dans
le terrain E/600NW d'Érétrie).

G. Ackermann, M. Spoerri
 Butcher, B. Pittet: Poids et
 tessères inscrits du gym-
 nase d'Érétrie (île d'Eubée,
 Grèce), SM 74, 2024,
 S. 75–85.

Résumé

Cet article présente une série de tessères en plomb et deux poids en bronze découverts dans le gymnase d'Érétrie (île d'Eubée, Grèce) dans le cadre des fouilles conduites par l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG). L'utilisation de tessères (trois portant la lettre *epsilon* et une palme, une autre les lettres ΕΠΟ et un épi de blé) dans ce contexte peut être associée, à titre d'hypothèse, aux banquets organisés dans le gymnase durant l'époque hellénistique. Les deux poids, datés de l'époque impériale, portent les inscriptions ΓΑΙΟΥ ΟΝΚΙΒ et ΓΑΙΟΥ ΟΝΓ. Ils ont été mis au jour au fond d'un puits comblé après l'abandon du gymnase.

Summary

This paper discusses a series of lead tokens and two bronze weights found during the excavations conducted by the Swiss School of Archaeology in Greece (ESAG) in the Gymnasium in Eretria (Euboea, Greece). The use of the tokens (three showing the letter *epsilon* and a palm, one displaying the inscription ΕΠΟ with an ear of corn) could be connected with banquets held within the Gymnasium during Hellenistic times. As for the weights, inscribed ΓΑΙΟΥ ΟΝΚΙΒ and ΓΑΙΟΥ ΟΝΓ, they date from the Roman period and were disposed of in the bottom fill of a well, north of the Gymnasium, at a time when this area of the city had been abandoned.

Guy Ackermann
 Université de Genève
 Département des Sciences de l'Antiquité
 Faculté des Lettres
 5 rue De-Candolle
 CH-1211 Genève 4
 guy.ackermann@unige.ch

Marguerite Spoerri Butcher
 Ashmolean Museum, University of Oxford
 Beaumont Street
 GB-Oxford OX1 2PH
 marguerite.spoerributcher@ashmus.ox.ac.uk

Benoît Pittet
 Chemin du Pralet 12
 CH-1078 Essertes
 benoit.h.pittet@gmail.com

Références bibliographiques

- ACKERMANN ET AL. 2016
G. ACKERMANN – R. TETTAMANTI – K. REBER, Le Gymnase d'Érétrie 2015, *Antike Kunst* 59, 2016, pp. 85-94.
- ACKERMANN ET AL. 2017
G. ACKERMANN – R. TETTAMANTI – A.-L. PRADER-VAND – K. REBER, Le Gymnase d'Érétrie, *Antike Kunst* 60, 2017, pp. 126-134.
- ACKERMANN ET AL. 2018
G. ACKERMANN – R. TETTAMANTI – L. POP – K. REBER, Le Gymnase d'Érétrie, *Antike Kunst* 61, 2018, pp. 124-129.
- ACKERMANN 2022
G. ACKERMANN, Artémis et les enfants morts en bas âge. Une nouvelle statuette en bronze de l'Artémis d'Éphèse découverte à Érétrie, *Revue archéologique*, 74.2, 2022, pp. 307-348.
- ACKERMANN – ACKERMANN 2021
D. ACKERMANN – G. ACKERMANN, Contribution à l'histoire du gymnase d'Érétrie. Un nouveau décret pour un gymnasiarque du début du III^e siècle av. J.-C., *Revue des Études Anciennes*, 123.2, 2021, pp. 411-470.
- ACKERMANN – ANDRÉ 2020
G. ACKERMANN – J. ANDRÉ, Les pistes de course du Gymnase d'Érétrie, *Antike Kunst*, 63, 2020, pp. 115-119.
- ACKERMANN – LISTON 2020
G. ACKERMANN – M. A. LISTON, Φρέαρ με ανθρώπινα οστά και χάλκινα αγάλματα. Ένα εντυπωσιακό εύρημα από το Γυμνάσιο της Ερέτριας, *Θέματα Αρχαιολογίας* 4.3, 2020, pp. 312-323.
- ACKERMANN – POP 2020
G. ACKERMANN – L. POP, Une statue de L. Mummius Achaicus au gymnase d'Érétrie ?, *Antike Kunst* 63, 2020, pp. 36-54.
- ACKERMANN – REBER 2019
G. ACKERMANN – K. REBER, New research on the Gymnasium of Eretria, in U. MANIA – M. TRÜMPPER (éds), *Development of Gymnasia and Graeco-Roman Cityscapes* (Berlin 2019), pp. 161-179.
- BOUKARAS ET AL. 2014
K. BOUKARAS – R. C. ARNDT – G. VOZARA, New discoveries in the Gymnasion at Eretria, *Antike Kunst* 57, 2014, pp. 134-141.
- BRUNEAU 1972
Ph. BRUNEAU, *Exploration archéologique de Délos XXIX : Les mosaïques* (Paris 1972).
- CHENAL-VELARDE 2006
I. CHENAL-VELARDE, Food, Rituals ? The exploitation of dogs from Eretria (Greece) during the Helladic and Hellenistic periods, in L. SNYDER – E. A. MOORE (éds), *Dogs and People in Social, Working, Economic or Symbolic Interaction. Proceedings of the 9th Conference of the International Council of Archaeozoology*, Durham, August 2002 (Oxford 2006), pp. 24-31.
- CRISÀ ET AL. 2019
A. CRISÀ – M. GKIKAI – C. ROWAN (éds), *Tokens : Culture, Connections, Communities* (London 2019).
- CROSBY 1964
M. CROSBY, Lead and clay tokens, in M. LANG – M. CROSBY, *The Athenian Agora X: Weights, Measures and Tokens* (Princeton 1964), pp. 69-130.
- CURTY 2015
O. CURTY, *Gymnasiarchika. Recueil et analyse des inscriptions de l'époque hellénistique en l'honneur des gymnasiarques* (Paris 2015).
- DE CALLATAÝ 2010
F. DE CALLATAÝ, Les plombs à types monétaires en Grèce ancienne : monnaies (officielles, votives ou contrefaites), jetons, sceaux, poids, épreuves ou fantaisies ?, *RN* 166, 2010, pp. 219-255.
- DUMONT 1870
A. DUMONT, *De plumbeis apud Graecos tessellis* (Paris 1870).
- ENGEL 1884
A. ENGEL, Choix de tessères grecques en plomb tirées des collections athéniennes, *BCH*, 8, 1884, pp. 1-21.
- G. ACKERMANN, M. SPOERRI
Butcher, B. Pittet: Poids et tessères inscrits du gymnase d'Érétrie (île d'Eubée, Grèce), *SM* 74, 2024, S. 75-85.

- G. Ackermann, M. Spoerri
Butcher, B. Pittet: Poids et tessères inscrits du gymnase d'Érétrie (île d'Eubée, Grèce), SM 74, 2024, S. 75–85.
- GKIKAKI 2020
M. GKIKAKI, Tokens of Hellenistic Athens. Lead tokens in the archaeological institute of the University of Göttingen : Part 1. The Haller von Hallerstein collection and other Greek tokens with no provenance information, SNR 98, 2020, pp. 91-144.
- GKIKAKI 2022
M. GKIKAKI, Athenian lead tokens: Thoughts on their imagery and function occasioned by the rediscovery of part of the Alexandros N. Meletopoulos collection, NC 182, 2022, pp. 87-118.
- GKIKAKI 2023
M. E. GKIKAKI (éd.), Tokens in Classical Athens and Beyond (Liverpool 2023).
- GKIKAKI sous presse
M. E. GKIKAKI, Symbola : Athenian Tokens from Classical to Roman Times (Liverpool).
- GÜLBAY – KIREÇ 2008
O. GÜLBAY – H. KIREÇ, Ephesian Lead Tesserae (Selçuk 2008).
- HITZL 1997
K. HITZL, Gewichte in Eretria, Antike Kunst 40, 1997, pp. 109-121.
- KNOEPFLER 2001
D. KNOEPFLER, Le contrat d'Érétrie en Eubée pour le drainage de l'étang de Ptéchai, in P. BRIANT (éd.), Irrigation et drainage dans l'Antiquité, qanāts et canalisations souterraines en Iran, en Égypte et en Grèce (Paris 2001), pp. 41-79.
- KNOEPFLER 2009
D. KNOEPFLER, Débris d'évergésie au Gymnase d'Érétrie, in O. CURTY (éd.), L'huile et l'argent, Actes du colloque en l'honneur du Prof. Marcel Piérart, Fribourg 13-15 octobre 2005 (Paris 2009), pp. 203-257.
- LANG 1964
M. LANG, Weights and measures, in M. LANG – M. COSBY, The Athenian Agora X: Weights, Measures and Tokens (Princeton 1964), pp. 1-68.
- LISTON ET AL. 2018
M. A. LISTON – S. I. ROTROFF – L. M. SNYDER, The Agora Bone Well, *Hesperia Supplement* 50 (Princeton 2018).
- MANGO 2003
E. MANGO, Eretria XIII : Das Gymnasion (Golion 2003).
- MANGO 2004
E. MANGO, Bankette im hellenistischen Gymnasion, in D. KAH – P. SCHOLZ (éds), Das hellenistische Gymnasion (Berlin 2004), pp. 273-311.
- PERNICE 1894
E. PERNICE, Griechische Gewichte (Berlin 1894).
- PERNIN 2014
I. PERNIN, Les baux ruraux en Grèce ancienne. Corpus épigraphique et étude (Lyon 2014).
- PICARD 1979
O. PICARD, Chalcis et la confédération eubénne. Étude de numismatique et d'histoire (IV^e-I^{er} siècle) (Paris 1979).
- PITTET 2020
B. PITTET, La force du poil, in G. ACKERMANN – T. KRAPF – L. POP (éds), ἀποβάτης. Mélanges eubéens offerts à Karl Reber par ses étudiant-e-s à l'occasion de son 65^{ème} anniversaire (Lausanne 2020), pp. 76-79.
- POSTOLACCA 1878
A. POSTOLACCA, Synopsis numorum veterum qui in Museo Numismatico Athenarum publico adservantur (Athènes 1878).
- REBER 1998
K. REBER, Eretria X: Die klassischen und hellenistischen Wohnhäuser im Westquartier (Lausanne 1998).
- ROGERS 1932
E. ROGERS, The Copper Coinage of Thessaly (Londres 1932).
- ROWAN 2023
C. ROWAN, Tokens and Social Life in Roman Imperial Italy (Cambridge 2023).

ROSTOWZEW 1905

M. ROSTOWZEW, Römische Bleitesserae. Ein Beitrag zur Sozial- und Wirtschaftsgeschichte der römischen Kaiserzeit, *Klio*: Beiträge zur alten Geschichte 3, 1905.

VIRLOUVENT 1995

C. VIRLOUVENT, Tessera Frumentaria. Les procédures de distribution du blé public à Rome à la fin de la République et au début de l'Empire, BEFAR 286 (Rome 1995).

WEIS 2005

P. WEIS, Von Perinth in die Dobrudscha, nach Bithynien und Westkleinasien. Regionale und überregionale Gestaltungsweisen bei den Marktgewichten in der Kaiserzeit, Chiron 35, 2005, pp. 405-442.

WEIS 2016

P. WEIS, Jenseits der Agoranomie. Neue und alte griechische Marktgewichte der Kaiserzeit, ZPE 200, 2016, pp. 247-273.

G. Ackermann, M. Spoerri
Butcher, B. Pittet: Poids et
tessères inscrits du gym-
nase d'Érétrie (île d'Eubée,
Grèce), SM 74, 2024,
S. 75–85.